

MULTI/COE-PENT/INT/2013

**GROUPE MIXTE CONSULTATIF
DU CONSEIL ŒCUMÉNIQUE DES ÉGLISES
ET DES ÉGLISES PENTECÔTISTES
RAPPORT
2013**

Source :

www.oikoumene.org

documentation-unitedeschretiens.fr

Pour examen et décision

**RAPPORT DU GROUPE MIXTE CONSULTATIF DU CONSEIL ŒCUMÉNIQUE DES ÉGLISES
ET DES ÉGLISES PENTECOTISTES**

Le Comité exécutif est prié de recevoir et de transmettre à l'Assemblée le rapport du Groupe mixte consultatif du Conseil œcuménique des Églises et des Églises pentecôtistes (cf. recommandation approuvée 19 du Comité du programme du Comité central réuni du 28 août au 5 septembre 2012, doc. GEN PRO 10).

Le rapport du Groupe mixte consultatif résume les activités du groupe de 2007 à 2012. Il est conçu comme une source d'information pour l'Assemblée de Busan, avec des conseils et des recommandations sur la manière de renforcer le dialogue entre la communauté des Églises membres du COE et les Églises pentecôtistes dans le monde.

Le rapport rend compte des efforts des membres du GMC pour mieux se comprendre réciproquement et rendre témoignage de convictions théologiques divergentes. Il expose les réflexions théologiques des différentes traditions des membres du groupe. Il n'est ni une déclaration magistrale de l'une des Églises intéressées, ni un accord confessionnel sur des questions doctrinales. Il est offert à toutes les personnes qui souhaitent en apprendre plus sur le travail du GMC.

1. L'histoire du GMC

Le Groupe mixte consultatif (GMC) du Conseil œcuménique des Églises (COE) et des Églises pentecôtistes a été créé en 1998 par l'Assemblée de Harare, qui reconnaissait ainsi la nécessité croissante de consolider les relations existantes et d'en établir de nouvelles, d'amorcer l'étude de questions d'intérêt commun, d'explorer différentes formes de participation et d'encourager la collaboration.

Le premier cycle de discussions du GMC, qui s'est déroulé de 2000 à 2005, a fait l'objet d'un rapport soumis à l'Assemblée de Porto Alegre en 2006. Dès le début de son mandat, le GMC s'est efforcé de

- rechercher de meilleures façons de nous comprendre les uns les autres;
- chercher de nouvelles occasions d'apprendre les uns des autres et d'agir ensemble;
- nous faire mutuellement part de notre expérience de témoignage chrétien;
- discuter de nos problèmes dans l'espoir de les dépasser;
- communiquer à nos Églises respectives ce que nous aurons appris,
- ce qui nous conduira à affirmer notre vie commune dans l'Esprit.

L'Assemblée de Porto Alegre a pris acte du rapport et des recommandations du GMC, approuvé la continuation des activités de ce groupe, et reconnu «la contribution visible des Églises pentecôtistes à l'évolution dynamique de l'expression chrétienne, et l'importance pour le

mouvement œcuménique de s'engager dans un processus d'apprentissage mutuel et de dialogue suivi avec ces Églises.»¹

Le deuxième cycle de discussions du GMC a commencé en 2007, sous la direction de deux coprésidents – le pasteur Cecil M. Robeck au nom des Églises pentecôtistes et la pasteure Jennifer S. Leath au nom des Églises membres du COE. Le groupe, composé de deux équipes en nombre égal, comprenait à la fois des membres reconduits dans leur mandat et des nouveaux membres (annexe 1).

2. De Porto Alegre à Busan

Le GMC s'est réuni chaque année de 2007 à 2012; il a travaillé à partir des relations qui s'étaient établies durant le premier cycle de conversations, dans le climat de confiance édifié par l'effort commun. Chaque réunion a aidé à approfondir le dialogue, mais aussi à nouer des contacts avec les Églises nationales et les communautés locales – tant du côté pentecôtiste que de celui des membres du COE – en faisant beaucoup d'efforts pour tirer des enseignements de l'expérience des Églises locales et partager avec elles dans le dialogue, la communauté fraternelle et la prière.

En 2007, le GMC s'est réuni au Centre des Focolari à Baar (Suisse), ce qui a facilité une prise de contact significative avec cette communauté charismatique au sein de l'Église catholique romaine. La réunion a permis aux nouveaux membres de se familiariser avec l'histoire et les activités du GMC, et favorisé une discussion sur les dons ecclésiaux des charismes et des sacrements.

Le groupe s'est fixé pour objectif, dans son ordre du jour de 2007 à 2012, de poursuivre le dialogue théologique sur la nature et la mission de l'Église sur la base d'une étude des marques de l'Église telles qu'elles sont affirmées dans le Symbole de Nicée-Constantinople – l'Église une, sainte, catholique et apostolique.

En 2008, le GMC a poursuivi ses travaux à Helsinki (Finlande) pour discuter de l'unicité de l'Église. La réunion, tenue au Centre de conférences orthodoxe Sofia, a permis une large discussion avec le Conseil œcuménique finlandais, l'Église évangélique luthérienne de Finlande, l'Église orthodoxe de Finlande et le Mouvement pentecôtiste finlandais.

En 2009, le GMC était à Hong Kong (Chine) pour discuter de la sainteté de l'Église. Il a eu des contacts avec le Conseil chrétien de Hong Kong, le Conseil de l'Église du Christ en Chine de Hong Kong, et l'Église pentecôtiste de la Sainteté à Hong Kong.

En 2010, le GMC a tenu sa session près de Genève (Suisse) sur le thème de la catholicité de l'Église. Le fait que la réunion ait eu pour cadre l'Institut œcuménique de Bossey a fourni une occasion d'interaction avec les étudiants et professeurs de Bossey, le Centre orthodoxe de Chambésy et les responsables du COE nouvellement élus.

En 2011, le GMC réuni à Riga (Lettonie) s'est penché sur le thème de l'apostolicité de l'Église. Sa réunion coïncidait avec une rencontre de l'Association européenne de recherche pentecôtiste et charismatique, ce qui a donné l'occasion de contacts avec l'Église évangélique luthérienne de Lettonie, l'Église pentecôtiste et la Société biblique lettone, membre de l'Alliance biblique universelle.

¹ Rapport du Comité d'examen des directives de la 9^e Assemblée du COE, doc. n° PRC 01, p. 9; texte anglais: Report of the Policy Reference Committee, «God in your grace ...», Official Report of the Ninth Assembly of the World Council of Churches", WCC, Geneva, 2007, p. 281.

Le GMC est retourné à l'Institut œcuménique de Bossey en 2012 pour y terminer son rapport destiné à l'Assemblée de Busan.

3. Enseignements tirés par le GMC de ces conversations

Le GMC est heureux de constater que les Églises membres du COE et les Églises pentecôtistes trouvent plus d'occasions de dialogue, de prière commune et de service du Christ ensemble. À partir de son expérience de deux cycles de conversations, le GMC peut témoigner de son expérience d'une méthodologie qui a permis d'accomplir un travail fructueux; il fait don de cela à tous ceux et celles qui seraient engagés dans de telles conversations.

- A. Les conversations œcuméniques fructueuses ont bénéficié dès le début de certains engagements, en particulier du fait que les deux équipes, dans les conversations:
- i. ont placé leur travail dans le contexte de la prière quotidienne et de l'étude commune de l'Écriture;
 - ii. ont bénéficié du temps, de l'énergie et des finances nécessaires pour suivre le processus de conversation jusqu'à son achèvement;
 - iii. ont réuni des membres qui constituaient un échantillon représentatif authentique et sérieux des mandats qu'on voulait associer aux conversations;
 - iv. ont pu compter sur des femmes et des hommes déterminés, conscients des réalités, connaissant bien et défendant les positions prises par leur tradition, et en même temps ouverts aux nouvelles perspectives et enseignements offerts par leurs interlocuteurs, de manière à rendre possible une évolution des perceptions des uns et des autres;
 - v. ont impliqué des personnes disposant des dons nécessaires pour faciliter le processus de conversation en incluant le plus largement possible tous les participants durant tout le processus.
- B. Les conversations ont bénéficié des efforts des partenaires pour prendre des engagements sur la manière de travailler ensemble. Les résultats ont été particulièrement bons quand les deux parties adoptaient une attitude d'humilité, d'honnêteté et d'ouverture à l'égard de ce qu'elles apportaient dans les discussions, s'appuyant sur la fidélité personnelle à l'Évangile. Sur la base de ces engagements, les conversations ont pris un tour fructueux quand les participantes et participants:
- i. ont mis de côté les présupposés, stéréotypes et craintes les uns à l'égard des autres;
 - ii. ont fixé des objectifs ensemble dans un esprit de réciprocité qui a conduit à une conclusion appropriée du temps passé ensemble;
 - iii. ont élaboré une méthodologie convenant aux uns et aux autres, propre à faciliter la réalisation et l'évaluation de ces objectifs;
 - iv. ont résisté aux actions unilatérales visant à favoriser individuellement une personne ou sa tradition;
 - v. ont résisté à la tentation d'idéaliser leur propre tradition sans reconnaître aussi ses points faibles;
 - vi. ont résisté à la tentation de représenter les faiblesses des interlocuteurs sans considérer en même temps leurs points forts;
 - vii. se sont montrés désireux de représenter honnêtement et précisément, avec amour et respect, la largeur, la profondeur, les divergences internes et les nuances de leur tradition au mieux de leurs capacités, qu'ils s'identifient complètement à ces éléments ou non.
- C. Les conversations œcuméniques fructueuses exigeaient un engagement personnel et une attitude d'ouverture de toutes les personnes impliquées. Elles leur ont offert une occasion de

croître spirituellement et de progresser ensemble. Dans ce processus, les participants ont reconnu la nécessité de:

- i. prêter attention aux interlocuteurs, prier les uns pour les autres avec l'esprit et le cœur, de manière qu'une compréhension authentique entre toutes les parties devienne possible;
 - ii. partager ensemble, au sens de l'apprentissage comme du point de vue de l'enseignement;
 - iii. assumer des mandats visant à apporter une contribution aux objectifs des conversations;
 - iv. avoir à cœur de distinguer le meilleur intérêt des autres participants.
- D. Les conversations œcuméniques fructueuses ont bénéficié de l'engagement de tous les participants à agir sur la base des connaissances acquises dans le processus de conversation, dans la certitude que tous les participants essaieraient de:
- i. porter dans leur vie et dans la vie de leurs organisations ecclésiales ce qui a été appris dans les conversations;
 - ii. se montrer ouverts à la poursuite des conversations dans leurs propres communautés;
 - iii. dire seulement la vérité dans l'amour à propos de l'autre tradition, une fois que celle-ci a été expliquée avec honnêteté et franchise;
 - iv. rapporter à leurs organisations ecclésiales respectives les fruits (tant positifs que négatifs) du temps passé dans les conversations, de manière honnête et dans un délai raisonnable;
 - v. communiquer ces conclusions dans un langage aussi clair que possible, afin de faciliter leur réception par un public aussi large que possible;
 - vi. reconnaître les limites de la contribution que les conversations, à elles seules, apportent à la quête de l'unité des chrétiens, tout en célébrant les dons ou nouvelles possibilités qui résultent de ces conversations.

4. Ce que le GMC a cherché à réaliser

Les objectifs fondamentaux du GMC étaient (1) *d'initier* les membres du GMC à un modèle et un contexte particuliers de dialogue œcuménique (groupe mixte consultatif), et (2) de *préparer* les membres du GMC à initier d'autres membres de leurs Églises respectives à des manières différentes d'être en dialogue entre traditions chrétiennes. Pour réaliser ces objectifs, il était nécessaire d'élaborer une méthodologie qui fasse place à la croissance personnelle et à l'encouragement mutuel.

Le groupe était composé de représentants du COE et des Églises pentecôtistes en nombre égal. Parmi ces représentantes et représentants figuraient des pasteurs, des professeurs, des responsables d'Église et des personnes laïques du monde entier. Certains étaient des œcuménistes expérimentés, d'autres étaient nouveaux dans le dialogue œcuménique. C'était un dialogue de chrétiennes et chrétiens capables de représenter leurs traditions et l'expérience de leurs Églises. Ce n'était pas seulement un dialogue entre Églises membres du COE et Églises pentecôtistes, mais une expérience de discussion à l'intérieur des unes et des autres.

En raison de sa diversité de base, le GMC a dû trouver des moyens d'être en dialogue qui mettent à contribution les dons de chaque personne autour de la table. Rapidement, le groupe a développé une approche interdisciplinaire qui comprenait des témoignages personnels, la prière, l'étude biblique, le dialogue théologique et l'engagement auprès des Églises locales, tous ces éléments contribuant ensemble à explorer le thème de discussion.

Le GMC a aussi servi de centre de distribution pour partager des informations d'actualité sur les développements intervenant dans le dialogue œcuménique aux niveaux international, national et local, facilitant ainsi plusieurs occasions significatives de dialogue entre les Églises membres du COE et les Églises pentecôtistes.

Par leur approche interdisciplinaire, les membres du GMC ont mis en évidence de nombreux éléments de foi commune, mais ils ont aussi géré les tensions suscitées par les divergences en matière de théologie, d'histoire et d'expérience dans la compréhension de l'Église une, sainte, catholique et apostolique.

5. Un dialogue centré sur les ressources communes

La méthode et le choix des sujets de discussion ont plus fait appel aux ressources communes en matière de foi qu'aux seules questions théologiques et positions ecclésiales.

Une chose que tous les membres du GMC avaient en commun était une profonde foi et croyance en Christ comme Dieu et Sauveur. Cette approche a été renforcée par le partage de témoignages personnels de la foi en Christ, particulièrement au début du processus, mais aussi par l'approfondissement du partage en route. La foi commune était aussi enrichie par la prière quotidienne commune, utilisant les chants, prières et histoires de la tradition de chaque membre.

Le GMC a choisi d'aborder un thème que chaque membre aimait et avait à cœur d'approfondir – l'Église. De plus, il a voulu parler de l'Église en utilisant l'affirmation ancienne et commune du Symbole de Nicée-Constantinople selon laquelle l'Église est une, catholique, sainte et apostolique (annexe 2).

En parlant de l'Église, le GMC s'est référé à une source commune de compréhension – la Bible. On a consacré autant de temps à étudier des passages bibliques en rapport avec la marque de l'Église en discussion qu'à se pencher sur des prises de position théologiques. L'histoire commune du peuple de Dieu a aidé à guider la discussion en direction d'affirmations communes sur l'Église (annexe 3).

Dans un esprit d'amour, nous avons récité le Notre Père et partagé notre foi commune par le Symbole de Nicée-Constantinople.

Dans un esprit d'amour, nous nous sommes invités réciproquement à participer à nos pèlerinages de foi et à en devenir partie.

Dans un esprit d'amour, nous avons réfléchi à l'Écriture en tant que parole commune que nous partageons.

Dans un esprit d'amour, nous avons considéré les récits théologiques et historiques de nos traditions ecclésiales.

Dans un esprit d'amour, nous avons encouragé les Églises que nous rencontrions et nous avons été encouragés par elles.

6. Observations tirées de notre discussion sur l'Église

Le Symbole de Nicée-Constantinople professe que l'Église est une, sainte, catholique et apostolique. Ces qualificatifs, communément appelés «marques de l'Église», résument ce que les chrétiens croient être vrai à propos de l'Église en tout temps et en tout lieu. L'affirmation de ces marques est une source de foi commune dans le Dieu Trinitaire, liant les fidèles ensemble.

L'Église est une – Le Symbole professe que l'Église est une. Cette phrase affirme ce qui existe déjà en Christ et ce qui sera toujours. Elle est fondée dans la nature de la Sainte Trinité et la reflète. Il était important pour les premiers chrétiens d'affirmer leur unité en Christ afin d'approfondir leur expérience de la communion dans l'Esprit Saint et de proclamer leur foi dans le Dieu Trinitaire.

L'Église est une parce que la Sainte Trinité est une. L'Église est une en Jésus Christ. Il y a une seule Église, un peuple de Dieu, un corps du Christ, un Évangile, un baptême, une communion des saints. Comme le Symbole, ces affirmations de foi issues de la vie de l'Église primitive offrent une vision claire de l'Église en tant qu'elle est une (Ep 4,4-6).

Aujourd'hui, l'unicité, ou l'unité, entre les disciples du Christ s'exprime de nombreuses manières. Elle peut être vécue dans le partage, dans la communauté fraternelle, dans la communion et par les sacrements (par exemple le baptême et l'eucharistie); elle peut aussi être exprimée dans la prière, par le service commun et la continuation de la mission du Christ dans le monde pour proclamer l'amour de Dieu pour toute la création. C'est une façon d'être et de faire.

Et pourtant, il y a de nombreuses différences dans les manières dont les Églises, dans le monde, comprennent l'unicité de l'Église, cherchent à rendre visible leur unité en Christ et rendent témoignage de cette marque de l'Église. Les divergences, apparues au cours de l'histoire, sont exprimées dans la théologie et visibles dans différentes ecclésiologies. Malgré ces divergences, l'unité est comprise comme un don et une vocation enracinés dans la foi commune en Jésus Christ, avec le dessein commun de célébrer Dieu et de proclamer la foi de l'Évangile dans le Dieu Trinitaire.

L'Église est sainte – L'affirmation que l'Église est sainte est une affirmation qui s'appuie sur la foi. Cette affirmation, formulée dans notre confession du credo (credo = je crois), est basée sur le fait que le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, le Dieu Trinitaire s'est révélé lui-même être saint (*kadosh/hagios*). Il est le Saint d'Israël. La sainteté a son origine en Dieu et elle est librement communiquée par lui à sa création au travers de l'Esprit, en des temps et des lieux différents, et spécialement à celles et ceux qui ont pris l'engagement de le servir, l'Église de Jésus Christ. L'Église, en tant que corps du Christ et en tant que communauté, est sainte parce que Dieu a communiqué sa sainteté à l'Église. Notre participation à cette sainteté est rendue possible par notre participation à la vie du Dieu Trinitaire, par la vie, la mort et la résurrection de Jésus Christ (Col 1,22) par l'Esprit Saint. Nous avons été purifiés «avec l'eau qui lave, et cela par la Parole» (Ep 5,26-27). Nous sommes le temple de Dieu, habités par son Esprit Saint (1 Cor 3,16-17) et soutenus par notre vie en Christ. Il apparaît que nous sommes tous d'accord sur ces vérités fondamentales. Là où nous avons distingué des divergences entre nous, c'est dans le lien que certains établissent entre la sainteté du chrétien individuel (comprise comme un processus de sanctification) et la sainteté de l'Église. Une question est fréquemment posée: si l'Église est «sans tache ni ride» (Ep 5,27), comment expliquons-nous le péché chez les saints? Le fait que nous, membres du corps du Christ, sommes appelés à vivre des vies saintes (1 P 1,13-21), des vies dignes de notre vocation (Ep 4,1-3), n'est pas contesté. Les normes de sainteté personnelle, toutefois, sont souvent source de controverse, comme l'est la place du discernement et de la discipline dans la vie de la communauté sainte.

L'Église est catholique – La marque de la catholicité, du grec *kath'holou* qui signifie «tout entier» et «universel», évoque l'idée de totalité, d'intégralité, d'intégrité, de perfection et, en ce qui concerne l'Église, d'universalité et d'œcuménicité. À partir de ce fondement étymologique, la catholicité signifie et célèbre la présence du Christ ressuscité et affirma la vraie foi face à l'hérésie et au schisme.

La catholicité est aussi comprise par certains membres du GMC comme une tâche de l'Église, et non simplement une qualité intrinsèque. Le GMC est d'accord pour dire que cette marque est aussi liée à la mission de Dieu. Toutefois, différentes perspectives se sont manifestées à propos de

la mission de l'Église du point de vue de la catholicité. Les traditions pentecôtiste, protestante et orthodoxe ont respectivement leurs propres conceptions de la plénitude et de l'intégrité.

Au terme de la réunion durant laquelle le GMC s'est penché sur la marque de la catholicité, il a élaboré l'affirmation suivante dans un esprit d'appartenance commune:

«Nous affirmons que la catholicité est le don du Dieu Trinitaire à l'Église dans son universalité de temps et d'espace. L'Église se trouve partout où des personnes confessent Jésus Christ comme Seigneur et Sauveur, et chaque fois qu'elles le font; elle inclut tous ceux et celles qui ont maintenu la foi au long des siècles, quels que soient leur âge, leur condition sociale, leur sexe, leur race ou leurs capacités. L'Église, dans sa catholicité, exprime sa vie par le culte et la mission de Dieu, en faisant connaître le Christ, en recherchant la justice et la compassion pour la sanctification de toute la création, et en s'appliquant à "garder l'unité de l'Esprit par le lien de la paix". Cette réponse obéissante à l'appel de Dieu n'est possible que dans la puissance de l'Esprit, dans la reconnaissance de l'amour de Dieu qui nous transforme, et dans l'humble dépendance à l'égard de la grâce de Dieu.»

Les pentecôtistes comprennent la catholicité en termes de «plein Évangile», en relation avec la promesse du Seigneur de donner la vie en abondance (Jn 10,10); il est le Sauveur, celui qui baptise dans l'Esprit, celui qui guérit, le Roi à venir. Le GMC a réaffirmé que le COE n'existe pas comme «l'*una sancta* dont parlent les confessions de foi», et n'incarne donc pas la catholicité de cette manière, mais comme communauté fraternelle d'Églises qui s'appellent réciproquement à une «responsabilité mutuelle» alors qu'elles incarnent la foi en Christ et répondent à la vocation de la catholicité.

L'Église est apostolique – Quand nous affirmons que l'Église est apostolique, nous commençons avec le Dieu Trinitaire, le Père qui a envoyé (*apostello*) son Fils, notre Seigneur Jésus Christ, rendre témoignage de la vérité en Dieu, et qui envoie aussi l'Esprit Saint. En tant que chrétiennes et chrétiens, nous enracinons nos affirmations apostoliques en Jésus Christ qui, comme le Père l'a envoyé, envoie ses disciples dans le monde afin qu'ils rendent témoignage (*martyria*) de la vérité que nous sommes venus à comprendre comme l'Évangile. Cette vérité s'est révélée dans son incarnation, sa mort et sa résurrection. En un sens, tous ceux qui s'identifient au Christ sont porteurs du message de l'Évangile (*evangelion*). L'accomplissement de cette vocation commune se manifeste en paroles et en actes, ainsi que dans notre *koinonia* commune. Pourtant, Jésus a choisi les douze, d'une manière unique, pour porter le message de la vérité, pour organiser l'Église, pour garder «le bon dépôt par l'Esprit Saint qui habite en nous» (2 Tm 1,14) et le transmettre aux fidèles de la génération suivante (2 Tm 2,2) et, par suite, à toutes les générations.

Le message qui doit être gardé s'est incarné d'abord dans la vie, la mort et la résurrection de Jésus lui-même, mais il existe aussi dans les affirmations de foi qu'on trouve par exemple en 1 Corinthiens 12,3 («Jésus est Seigneur!») et 1 Corinthiens 15,1-11, les choses de première importance. L'affirmation de l'apôtre montre ces vérités comme enracinées dans l'Écriture, ce qui indique clairement qu'en Christ nous sommes confrontés au plan éternel de Dieu et, par le Christ, nous nous trouvons en continuité avec toute l'Église. Dans l'Église primitive, les affirmations énoncées en premier lieu par les apôtres (Jude 3) étaient confiées à ceux sur qui les apôtres avaient imposé les mains, les consacrant comme évêques et les invitant à les passer à leur tour à la génération suivante. Ces enseignements fondamentaux devinrent la «règle de foi». Ils contenaient l'essence de ce «dépôt de la foi» sous forme écrite, qui a été transmis de génération en génération. Au fil du temps, l'essence de cette «règle de foi» s'est fixée dans le credo, symbole confessé en commun aujourd'hui par une grande partie de l'Église. Ainsi, le Christ, l'Écriture, le credo et les enseignements permanents de l'Église compris comme «tradition» fournissent le

contenu et le contexte de l'affirmation apostolique. Le ministère garde la foi de l'Église et fait l'expérience de la foi dans la vie liturgique ou culturelle et les pratiques de l'Église et de ses membres. Il apparaît que nous pouvons tous souscrire à ces vérités fondamentales.

Les points sur lesquels nous avons distingué des divergences entre nous sont enracinés dans nos histoires séparées. Nous ne sommes pas tous d'accord sur la manière dont cette transmission du dépôt de la foi est sauvegardée. Nous ne sommes pas nécessairement d'accord sur le caractère sacramental ou charismatique du ministère, les limites conditionnant la qualité de ministre, le rôle de la succession dans la garantie du «dépôt de la foi», ou la question de savoir s'il y a une chaîne de succession ininterrompue. Nous ne sommes pas tous d'accord sur une compréhension ou une interprétation commune des Écritures ou sur la place et le sens de la vie apostolique dont on peut trouver la manifestation dans le fruit (Ga 5,22-23) et les charismes (1 Co 12,8-10) de l'Esprit Saint. Nous ne sommes pas nécessairement d'accord non plus sur la meilleure manière de proclamer le dépôt de la foi donné à l'Église. Ces divergences n'existent pas seulement entre les membres du GMC représentant respectivement le COE et les Églises pentecôtistes, mais aussi entre les Églises membres du COE et les Églises pentecôtistes.

Les pentecôtistes s'investissent dans la proclamation de la foi apostolique depuis le début. Beaucoup de dénominations pentecôtistes inscrivent le terme «apostolique» dans leur nom (par exemple Mission de la foi apostolique). En plus de leur engagement en faveur de la foi apostolique, les pentecôtistes affirment que l'apostolicité de l'Église est aussi étroitement liée à la vie apostolique (Actes 4), aux œuvres apostoliques (Jn 14,12) et au pouvoir apostolique manifesté dans les dons spirituels ainsi que les «signes et prodiges» (Actes 2).

7. Fruits inattendus

Le GMC a affirmé sans hésitation que la patience est une vertu quand elle a pour effet d'encourager les Églises membres du COE et les Églises pentecôtistes à pratiquer le dialogue. Bien qu'il faille encore de la patience, on constate aussi que le GMC a aidé à produire ces dernières années un certain nombre de fruits inattendus. Même si le GMC ne prétend pas être à l'origine de ces fruits, ses membres n'en ont pas moins contribué à les développer, dans l'espoir que chaque fruit renforcera les efforts pour encourager le dialogue et le témoignage commun.

- En 2010, le secrétaire général du COE a adressé un message de salutations à la Conférence pentecôtiste mondiale réunie à Stockholm (Suède). Il s'en est suivi un échange d'invitations à la Conférence pentecôtiste mondiale et à l'Assemblée du COE, qui doivent se dérouler toutes deux en 2013. La reconnaissance et l'encouragement du dialogue à ce niveau aident à mettre en évidence le besoin que nous avons les uns des autres.
- De nouvelles conversations bilatérales se sont engagées entre baptistes et pentecôtistes, ainsi qu'entre le Patriarcat œcuménique et les pentecôtistes. En plus des dialogues avec les pentecôtistes impliquant les catholiques romains, les luthériens et les réformés, ces nouvelles conversations sont le signe qu'un dialogue plus profond entre traditions ecclésiales est possible. Par ailleurs, de nombreuses conversations locales et nationales sont en cours au niveau de la base, par exemple des forums de prière commune ou de lecture de la Bible ensemble, ou la participation à un travail diaconal commun. L'engagement dans de telles conversations contribue à édifier la compréhension mutuelle.
- Le Forum chrétien mondial (FCM) a remporté de grands succès en présentant les uns aux autres des responsables d'Églises des traditions catholique, orthodoxe, anglicane, protestante, évangélique et pentecôtiste. Les relations nouées grâce au FCM ont suscité de nombreux avancées nouvelles et continuent à contribuer à l'approfondissement des relations.

- L'invitation à tenir la 10^e Assemblée du COE à Busan (Corée du Sud) a été approuvée non seulement par les Églises membres du COE en Corée, mais par toutes les Églises membres du Conseil national des Églises de Corée, y compris l'Église pentecôtiste. Cette invitation marque un important changement dans les relations.

8. Témoignages des membres

Étant donné l'importance des témoignages personnels formulés à propos de la méthodologie du GMC au cours des années, les membres du GMC ont été invités à répondre aux trois questions suivantes au terme de leurs rencontres:

- Qu'avez-vous appris de notre travail ensemble?
- Quel effet de transformation avez-vous ressenti du fait de notre travail ensemble?
- Quels sont les enjeux pour l'Église qui ont été éclaircis par le processus que nous avons suivi ensemble?

Alors que les réponses à ces questions variaient, les témoignages sont apparus positivement provocateurs, reflétant une célébration générale et unanime du fait que le développement des relations personnelles d'amour mutuel donne une base solide à la compréhension mutuelle sur laquelle reposent les dialogues œcuméniques entre Églises, qui à leur tour développent cette compréhension mutuelle. Quand nous progressons dans nos relations mutuelles, nous progressons dans l'amour les uns pour les autres; quand nous progressons dans l'amour les uns pour les autres, nous progressons dans la compréhension les uns des autres.

Nous avons appris que nous devons prendre le temps de croître dans l'amour mutuel dans notre diversité.

Nous avons été transformés et réorientés en direction d'une espérance commune.

Nous avons acquis une compréhension plus profonde des enjeux auxquels nous sommes confrontés en tant que chrétiennes et chrétiens.

9. Recommandations

À l'occasion de l'Assemblée de Busan, le GMC a préparé les recommandations ci-après qu'il soumet à l'attention des Églises membres du COE.

Reconnaissant qu'ensemble les Églises membres du COE et les Églises pentecôtistes confessent la foi dans le Dieu Trinitaire selon les Écritures, et qu'ensemble ces Églises sont appelées à être une réponse à la prière du Christ en faveur de l'unité de ses disciples, afin que le monde croie en l'amour salvateur de Dieu pour toute la création;

Reconnaissant aussi que les conversations du GMC ces dernières années ont produit des résultats prometteurs, qui devraient se poursuivre dans l'intérêt du témoignage commun dans le monde et de l'approfondissement de la compréhension mutuelle entre les Églises:

R1. Le GMC recommande qu'on poursuive les efforts pour encourager les conversations entre les Églises membres du COE et les Églises pentecôtistes qui ne sont pas membres du COE.

A. Participation aux activités du COE

R2. Le COE devrait continuer à impliquer les pentecôtistes – responsables, pasteurs, personnes laïques, théologiens – par des moyens stratégiques propres à aider la communauté fraternelle des Églises membres du COE à aller à la rencontre du mouvement pentecôtiste.

R.3. *Reconnaissant l'importance croissante du pentecôtisme dans le monde, le GMC recommande qu'on renforce la présence des pentecôtistes dans les commissions du COE – Foi et constitution, Mission et évangélisation, Affaires internationales.*

R.4. *Le GMC recommande qu'on poursuive la collaboration dans les domaines de la formation théologique, de la formation œcuménique et des projets intéressant les jeunes, par exemple par les réseaux de formation théologique (Formation théologique œcuménique FTO et Conférence mondiale des associations d'institutions de théologie WOCATI), l'Institut œcuménique de Bossey et ECHOS (Commission des jeunes dans le mouvement œcuménique).*

R.5. *Le GMC recommande qu'on maintienne un Groupe mixte consultatif en tant que plate-forme permettant de suivre le développement rapide des conversations (officielles), des dialogues (informels) et des rencontres entre Églises membres du COE et Églises pentecôtistes.*

R.6. *Sachant qu'il y a des Églises pentecôtistes qui sont membres du COE, le GMC recommande que le COE étudie les moyens les plus appropriés de les associer à ce processus de rencontres et de conversations, en consultation avec ses interlocuteurs pentecôtistes.*

R.7. *Reconnaissant la valeur de la diversité de nos équipes et les contributions que chaque personne a pu apporter, nous recommandons que le COE et ses partenaires pentecôtistes au sein du GMC maintiennent et continuent à favoriser une participation équilibrée.*

B. Conversations entre pentecôtistes

Le mouvement pentecôtiste est divers, mondial et en croissance. Le GMC tient à encourager la Communauté pentecôtiste mondiale (PWF) à continuer à apporter son soutien aux échanges théologiques entre Églises.

C. Conversations, dialogues et rencontres aux niveaux national, régional et mondial

Bien que le COE et la Communauté pentecôtiste mondiale offrent un encadrement au niveau mondial, il est aussi important d'encourager le dialogue entre les Églises nationales, entre les communions mondiales et entre les responsables d'Églises.

Là où les Églises membres du COE et les Églises pentecôtistes ont engagé le dialogue au niveau national, de grands progrès ont été faits.

R.8. *Le GMC recommande que les Églises dans le monde soient encouragées à mener des conversations aux niveaux national et régional, afin de trouver de nouveaux moyens d'exprimer la foi commune en Christ et le témoignage commun qui lui est rendu.*

Les conversations et dialogues bilatéraux entre communions mondiales et Églises pentecôtistes ont aidé à approfondir les discussions théologiques.

R.9. *Le GMC recommande que les traditions ecclésiales mondiales soient encouragées à poursuivre un dialogue et des conversations qui conduisent à une compréhension mutuelle plus profonde, facilitant la solution des problèmes entre les Églises et la guérison des divisions.*

R.10. *Reconnaissant que le Forum chrétien mondial réunit des responsables de nombreuses traditions ecclésiales, qui ont établi par son intermédiaire des relations qui ont suscité de nombreuses occasions nouvelles pour les Églises d'approfondir leur rencontre œcuménique, le GMC recommande que ces efforts soient encouragés.*

Annexe 1

Participant·es et participant·s au Groupe mixte consultatif

Conseil œcuménique des Églises

Pasteure Jennifer S. Leath (2007 à 2012), coprésidente
Église méthodiste épiscopale africaine

Pasteur Lesley Anderson (2007; 2009 à 2012)
Église méthodiste des Caraïbes et des Amériques

Kyriaki Avtzi (2008)
Patriarcat œcuménique

Père Ioan Chirilá (2007 à 2012)
Église orthodoxe roumaine

Pasteur Paul Goodliff (2007 à 2012)
Union baptiste de Grande-Bretagne

Pasteure Marjut Haapakangas (2010 et 2012)
Église évangélique luthérienne de Finlande

Pasteure Tuija Elina Mannström (2007 à 2008)
Église évangélique luthérienne de Finlande

Konstantinos Kenanidis (2009 à 2012)
Patriarcat œcuménique

Prof. Marina Kolovopoulou (2007 à 2012)
Église de Grèce

Pasteur Cephas Omenyo (2007 à 2012)
Église presbytérienne du Ghana

Xanthia Morfi (2011)
Patriarcat œcuménique

Pasteure Iára Müller (2007 à 2011)
Église évangélique de la confession luthérienne au Brésil

Pasteur Eric S.Y. So (2007 à 2009; 2011)
Conseil de Hong Kong de l'Église du Christ en Chine

Mère supérieure Theoxeni (2007)
Patriarcat œcuménique

Équipe pentecôtiste

Pasteur Cecil M. Robeck (2007 à 2009; 2011 à 2012), coprésident
Assemblées de Dieu

Pasteur Japie Jimmy LaPoorta (2007 à 2012), coprésident en 2010
Mission de la foi apostolique d'Afrique du Sud

Kimberly Ervin Alexander (2008 à 2012)
Église de Dieu

Miguel Alvarez (2010 à 2012)
Église de Dieu

Pasteure Teresa Chai (2008 à 2012)
Assemblées de Dieu

Pasteur Harold D. Hunter (2007 à 2012)
Église pentecôtiste internationale de la Sainteté

Pasteur Veli-Matti Kärkkäinen (2007 à 2012)
Mouvement pentecôtiste finlandais

Pasteure Connie Karsten - van der Brugge (2008 à 2012)
Églises pentecôtistes et évangéliques unies

Jean-Daniel Plüss (2010 à 2012)
Mission pentecôtiste suisse

Paulson Pulikottil (2007 à 2012)
Église pentecôtiste indienne

Évêque Stephen Safwali (2007 à 2012)
Église de la Bible d'Antioche

Pasteur Frederick Ware (2009)
Église de Dieu en Christ

Observatrice/observateur d'ECHOS/COE (Commission des jeunes dans le mouvement œcuménique)

Connie Ho Yan Au (2009)

Nikos Kosmidis (2008)

Annexe 2

Symbole de Nicée-Constantinople²

Nous croyons en un seul Dieu,
le Père, le Tout-puissant,
Créateur du ciel et de la terre,
de toutes les choses visibles et invisibles.

Nous croyons en un seul Seigneur, Jésus Christ,
le Fils unique de Dieu,
engendré du Père avant tous les siècles,
Lumière venue de la Lumière,
vrai Dieu venu du vrai Dieu,
engendré, non pas créé,
consubstantiel au Père;
par lui tout a été fait.
Pour nous et pour notre salut il descendit des cieux;
par le Saint Esprit il a pris chair
de la Vierge Marie
et il s'est fait homme.
Il a été crucifié pour nous sous Ponce Pilate,
il a souffert, il a été enseveli,
il est ressuscité le troisième jour selon les Écritures,
il est monté aux cieux.
Il siège à la droite du Père
et il reviendra dans la gloire
juger les vivants et les morts;
son règne n'aura pas de fin.

Nous croyons en l'Esprit Saint,
qui est Seigneur et donne la vie,
qui procède du Père,
qui avec le Père et le Fils
est adoré et glorifié,
qui a parlé par les Prophètes.
Nous croyons l'Église une, sainte, catholique et apostolique.
Nous confessons un seul baptême pour le pardon des péchés.
Nous attendons la résurrection des morts
et la vie du monde à venir. Amen.

² Em tua graça – Livre de culte et de prières, Neuvième Assemblée, Conseil œcuménique des Églises, Genève, 2006, p. 276-277.

Annexe 3

Textes bibliques utilisés par le GMC pour soutenir la discussion sur les marques de l'Église

L'Église est une

- Actes 2,42-47 et 4,32-35
- Actes 15 – chapitre complet
- Éphésiens 4,1-16
- Philippiens 1,3-11

L'Église est sainte

- Hébreux 12,1-5
- Esaïe 6,1-13
- Lévitique 19,1-37
- 1 Pierre 2,1-10
- Actes 10,9-20.34-48
- Philippiens 1,2-5(11)

L'Église est catholique

- Ruth 1,15-17; 4,13-17
- Actes 11,27-30
- Jean 15,1-17
- Apocalypse 7,9-17
- Philippiens 3,12-16

L'Église est apostolique

- Jean 20,21 et Luc 10,1-20
- Nombres 11,16-17; 23-30
- 1 Corinthiens 15,1-11 et 2 Corinthiens 11,5-30
- 2 Timothée 1,6-7 et Tite 1,5-9
- Actes 2,42-47
- Philippiens 4,2-9